

CHAIR DE MA CHAIR

Theater Meschugge – Ilka Schönbein, **Allemagne**

Le langage de Ilka Schönbein est multiple. En donnant vie à ses personnages, elle devient elle-même marionnette et incarne alors tous les visages de la vie avec une puissance émotionnelle d'une rare intensité. Inspiré du livre d'Aglaja Veteranyi, ce spectacle évoque la mémoire d'un enfant de cirque, le nomadisme, le déracinement, l'adversité et son angoisse face à la chute hypothétique de sa mère, acrobate, au sommet du chapiteau. Un voyage vers l'imaginaire et le cœur de l'enfance.

D'après "Pourquoi l'enfant cuisait dans la polenta" d'Aglaja Veteranyi

Mise en scène et adaptation : Ilka Schönbein
Jeu : Ilka Schönbein, Nathalie Pagnac, Bénédicte Holvoete
Collaboration artistique : Mary Sharp, Britta Arste
Régie : Simone Decloedt
Production : Les Métamorphoses Singulières, Le Grand Parquet
Co-production : Theater Meschugge, Arcadi, avec le soutien de la Ville de Paris, de la Drac, de la Région Ile de France et de la Mairie du 18^{ème}



Samedi 3 novembre 20h30

L'Heure Bleue, La Chaux-de-Fonds

Adultes, texte français, durée 80 minutes

➤ La compagnie :

Ilka SCHÖNBEIN vient de Darmstadt en Allemagne. Elle a été formée à l'eurhythmie chez Rudolph Steiner, pour qui la danse est plus une expression de l'âme en mouvement qu'un exploit ou une technique. Elle a ensuite étudié la manipulation des marionnettes avec Albrecht Roser à Stuttgart. Elle a travaillé une dizaine d'années dans différentes compagnies avant de créer la sienne, le théâtre Meschugge. « Métamorphoses », son premier spectacle, l'a rendu célèbre. "Le Roi Grenouille (The Frog King)", en 1998, était un spectacle pour enfants. En 2003, elle a créé "Voyage d'Hiver (Winter Journey)", inspiré de Franz Schubert and Wilhelm Müller, invité au Festival de Neuchâtel. Aujourd'hui, elle revient avec sa dernière création, "Chair de ma Chair (Flesh of my Flesh)", basé sur les textes d'Agaya Veteranyi.

➤ www.legrandparquet.net (Infos en anglais)

➤ Revue de presse :

« Ilka Schönbein fait partie des artistes qui ont transformé la relation que nous avons aux marionnettes. Elle a fait entrer cet art majeur du côté des spectacles qui ne s'adressent pas au seul jeune public, elle a osé s'aventurer sur des terres qui ne sont pas que joliesse et ravissement. Pourtant l'ascendant qu'exerce Ilka Schönbein sur les spectateurs n'est pas morbide ou sinistre, même si elle se risque dans des zones très obscures de la conscience ou de l'âme humaine. » Le Figaro